

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 78 (1937), p. 347-352

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1937__78_347_0

© Société de statistique de Paris, 1937, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

II
COMMUNIQUÉ

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Centre d'information économique, Paris, 127, rue du Faubourg Saint-Honoré (8^e).

Le Centre d'Information Economique est correspondant pour la France de la Fédération Internationale de la Presse technique (ouvert tous les jours de semaine, sauf le samedi après-midi, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures).

Le Centre d'Information Economique (C. I. E.), service spécial en voie d'organisation dans les cadres du Ministère du Commerce, a été créé dans un double but :

a) centraliser l'ensemble de la documentation internationale d'actualité nécessaire tant aux hommes d'affaires qu'aux administrations publiques;

b) aménager les documents ainsi réunis en vue de leur utilisation rapide et durable.

Le C. I. E. comprend à cet effet deux sections :

A) une *Bibliothèque* (Bibliothèque d'Information économique et technique internationale, ou par abréviation, B. I. E. T. I.);

B) une Section de *Dossiers de Presse*, service particulièrement original et nouveau en France, sur lequel nous appelons l'attention du public.

A) BIBLIOTHÈQUE :

La B. I. E. T. I., est essentiellement une Bibliothèque d'actualité destinée à fournir au public (commerçants, industriels, techniciens, économistes) une documentation à jour.

Elle comprend :

— des annuaires (internationaux, nationaux, locaux, financiers, professionnels, administratifs, télégraphiques et téléphoniques);

— des périodiques économiques et techniques, en toutes langues groupés sous les rubriques : agriculture, pêches, mines et métallurgie, industries mécanique, électrique, textile, chimique, alimentation, cuirs et peaux, bâtiment, cinéma, photographie, tourisme, industries d'art, commerce et transports, géographie, colonies;

— des statistiques;

— des circulaires de cours;

— les circulaires des grandes banques de tous pays;

— des journaux officiels de tous pays.

B) DOSSIER DE PRESSE :

Le rôle de la Section des Dossiers de Presse est d'assurer l'utilisation la plus rapide des documents réunis par la Bibliothèque.

Supprimant le dépouillement sur fiches auquel, en France du moins, les Services d'Informations publics se limitaient jusqu'à présent, elle a entrepris le *découpage systématique des articles de journaux et de revues* et leur groupement en *dossiers* classés par matières.

Aux articles de revues, s'ajoutent les brochures, les rapports de Congrès, qui forment une si riche source de documentation.

Cette méthode évite aux chercheurs qu'intéresse une question donnée la longue manipulation des collections de périodiques et permet de leur fournir immédiatement sur cette question un dossier sans cesse tenu à jour.

La section des Dossiers de presse comprend :

a) des dossiers géographiques sur tous les pays du monde;

b) des dossiers méthodiques sur toutes les parties du domaine économique et social;

c) des dossiers sur les produits naturels ou ouvrés; soit à l'heure actuelle (janvier 1934) environ 15.000 dossiers.

Le procédé systématique du dossier nous a paru le seul moyen d'utiliser pleinement et sans perte de temps les articles et les innombrables informations contenus dans la presse. Grâce à ce procédé, on trouve au C. I. E. les articles les plus récents publiés sur toutes questions d'ordre économique et social sans avoir à les rechercher à travers les revues où ils sont éparpillés.

La Section des Dossiers de presse a mis en tête de son programme le dépouillement de l'ensemble des revues françaises (hebdomadaires ou mensuelles). Elle entreprendra ultérieurement et par paliers :

a) le dépouillement de la presse quotidienne française;

b) celui des principales revues étrangères.

L'ensemble de ces Dossiers, soigneusement conservés pour l'avenir, constituera en France la base d'*Archives économiques mondiales*.

III

BIBLIOGRAPHIES

Le Commerce international de certaines matières premières et denrées alimentaires, par pays d'origine et de consommation. 1935. 1 vol. 21/27 de 146 pages. Société des Nations. — Prix : 4 francs suisses.

La publication de ce volume — le premier de son espèce — par le Service d'Études économiques de la Société des Nations, est le résultat d'une constatation faite il y a trois ans par le Comité des Experts statisticiens et d'après laquelle les divergences qui se produisent entre les statistiques d'un pays importateur et celles d'un pays exportateur au sujet de la même transaction, empêchant de comparer entre elles les statistiques du commerce international, ne pourraient être supprimées que si tous les pays établissaient des statistiques d'importation par pays d'origine. Conformément à la conclusion de ce comité, le Conseil, en janvier 1934, a invité les Gouvernements à préparer sur cette base des statistiques d'importation et il a autorisé le Secrétariat de la Société des Nations à recueillir, à grouper et à publier les données en question.

Dans le présent volume, on a essayé d'obtenir, sur le mouvement des marchandises entre les pays producteurs et les pays consommateurs, des renseignements plus satisfaisants que ceux qu'il était possible de se procurer jusqu'ici dans les statistiques nationales ordinaires du commerce extérieur. Les statistiques contenues dans ce volume ne portent que sur trente-cinq articles — principalement des matières premières et des denrées alimentaires — qui présentent une certaine importance dans le commerce international. Parmi ces articles, figurent le blé, le sucre, le caoutchouc, le bois sous ses diverses formes, les peaux, la laine, le coton, la soie, le fer et l'acier, le cuivre et les essences de pétrole. La liste complète et détaillée de ces articles est donnée dans l'introduction de ce volume.

Les données de vingt-huit pays ont été communiquées assez tôt pour être utilisées dans ce volume. Le Secrétariat a fait figurer, en outre, les statistiques de 14 autres pays — ce qui porte ceux-ci à 42 en tout — statistiques établies conformément aux prescriptions et indiquant les pays d'origine, de production ou de consignation. Les 42 pays pour lesquels des données figurent dans les tableaux représentaient, en 1935, environ 84 % du commerce mondial total et 85 % des importations mondiales totales.

Chacun des tableaux consacrés à une marchandise donne les chiffres détaillés et totaux des importations par pays d'origine, avec les chiffres totaux d'exportation, tels qu'ils sont donnés par le pays exportateur, dans chacun des pays importateurs. On a inséré, dans les tableaux, les données en quintaux ou tonnes métriques, relatives aux exportations, telles qu'elles sont indiquées par les pays exportateurs, pour permettre de se faire une idée approximative du caractère plus ou moins complet des tableaux basés sur les statistiques des importations. Le lecteur est averti qu'il ne doit pas s'attendre à ce que les chiffres des exportations totales correspondent exactement au total des importations indiquées par les divers pays.

En dehors du fait que les tableaux ne visent que les importations à destination de 42 pays, tandis que les chiffres des exportations concernent les exportations à destination de tous les pays du monde, il existe d'autres raisons de divergence entre les chiffres d'importations et d'exportations. Parmi ces principales raisons — indiquées dans l'introduction du volume, afin de montrer la complexité du problème — il convient de citer le décalage de temps dû à la distance, la pratique de l'emmagasinage pendant des périodes assez longues avant que les marchandises n'entrent dans

le commerce et ne figurent ainsi dans les statistiques, les différences dues au fait que certains chiffres correspondent à des poids bruts, d'autres à des poids nets, etc.....

En dépit de ces difficultés, le volume constitue une première tentative pour résoudre le problème de principes uniformes permettant de comparer les statistiques du commerce international, et on espère que ce volume donnera une indication utile, sinon une rigoureuse précision, du mouvement des marchandises entre les pays producteurs et les pays consommateurs.

A. BARRIOL.

* * *

La production mondiale de la graine de lin. Institut international d'Agriculture. 1 vol. de 80 pages.

Compte tenu des estimations déjà disponibles pour la plupart des pays producteurs et des informations sur l'état des cultures pour les pays qui n'ont pas encore fourni d'estimation, la production mondiale de graine de lin en 1936-1937 (U. R. S. S. non comprise) peut être estimée entre 28 et 29 millions de quintaux, contre 25,7 millions en 1935 et 28,9 millions de quintaux de moyenne quinquennale précédente. Malgré les récoltes fortement déficitaires de l'Amérique du Nord et les dégâts qui ont réduit la production indienne, la campagne linière 1936-1937, peut ainsi être classée parmi les années de récoltes assez abondantes, grâce surtout aux bons résultats prévus en Argentine et à l'accroissement de la production européenne.

Parmi les pays qui ont intensifié la culture du lin, l'Allemagne se détache spécialement; bien qu'il n'ait entrepris cette culture que depuis quelques années, ce pays occupe déjà la troisième place par ordre d'importance dans la production de l'Europe (U. R. S. S. non comprise) et se place immédiatement après la Pologne et la Lithuanie.

Pour l'U. R. S. S., contrairement à ce qui se produit dans les pays liniers de l'Europe, la culture est en régression depuis quelques années.

Les informations laissent cependant prévoir une récolte plus abondante que celle de l'an dernier, et qui dépasserait également la moyenne, évaluée à 7,6 millions de quintaux. La production russe de graine de lin, quoique considérable, n'a toutefois pas d'importance pour le commerce mondial, son volume étant presque entièrement absorbé sur le marché intérieur de l'Union.

Dans l'Amérique du Nord, la campagne en cours a été caractérisée par des récoltes très mauvaises, en raison surtout de la sécheresse exceptionnelle du printemps et des fortes chaleurs de l'été. Au total, la production des deux pays nord-américains atteint à peine 1.953.000 quintaux, ce qui représente une diminution d'environ 50 % sur celle de 1935, évaluée à 3.961.000 quintaux, et de 44,6 % sur le chiffre moyen des cinq années précédentes, qui fut de 3.520.000 quintaux.

En Argentine, la première estimation de la production s'élève à 18.800.000 quintaux. Ce chiffre d'octobre, coïncide pratiquement avec la moyenne quinquennale précédente, à laquelle il reste inférieur à peine de 100.000 quintaux, mais dépasse d'environ un tiers le chiffre définitif de la campagne écoulée, porté récemment à 14.250.000 quintaux.

Sur la base de la production prévue, le gouvernement argentin a estimé à 17.300.000 quintaux les disponibilités exportables pour l'année 1937.

L'Uruguay n'a jusqu'ici communiqué aucune estimation de la superficie destinée au lin durant la campagne 1936-1937. Les informations de source privée laissent prévoir une extension de la culture par rapport à la campagne précédente et, ainsi qu'en Argentine, de bons rendements.

Dans l'Inde britannique, qui occupe la deuxième place parmi les pays exportateurs de graine de lin, la saison a été généralement favorable aux cultures, mais en raison des dégâts causés par les intempéries au moment de la récolte du produit, le volume de la production indienne accuse une diminution d'environ 9 % par rapport à 1935

et de 1,3 % par rapport à la moyenne, quoique la superficie destinée en lin soit restée pratiquement égale à celle de l'an dernier et dépasse de 9,1 % la moyenne.

Parmi les pays africains, le Maroc français, qui est le plus important producteur de graine de lin du continent, a obtenu, sur une superficie presque équivalente à celle de l'an dernier mais inférieure d'environ 22 % à la moyenne, une récolte qui dépasse de 29,6 % celle très maigre de 1935, fortement endommagée par la sécheresse du printemps, tout en restant inférieure de 28,4 % à la moyenne des cinq campagnes précédentes.

A. BARRIOL.

* * *

Die katolische Kirchenmusik Österreichs im Lichte der Zahlen, par le Dr Josef GURTNER. Rudolf M. ROHRER. Baden, 1 vol. de 312 pages.

L'auteur a procédé, avec le concours des autorités ecclésiastiques, à une enquête statistique étendue sur la musique d'église en Autriche. Pour chaque église (le territoire en compte plus de 3.000), plusieurs questionnaires très détaillés ont été dressés, sur tous les aspects de l'activité musicale du 1^{er} octobre 1932 au 30 septembre 1933. Les résultats du dépouillement sont exposés en deux chapitres principaux : 1^o Les exécutants (nombre, répartition suivant le sexe, l'importance des chœurs, les salaires reçus; les écoles de chant et les associations de chanteurs, etc...); 2^o La musique exécutée; on signalera en particulier la statistique de toutes les messes chantées dans chaque diocèse pendant l'année soumise à l'enquête. Les deux derniers chapitres concernent les orgues et les cloches (nombre, répartition suivant l'âge, etc...).

Le Dr. Josef Gurtner a su présenter, sous une forme intéressante et originale, un ensemble de données qui échappent généralement à l'analyse statistique.

R. RIVET.

* * *

Aspects démographiques des groupes confessionnels en Hongrie — avec une étude particulière du groupe israélite, par S. SOMOGYI (publication de l'Institut pour l'Europe orientale. Rome 1936. 1 vol. de 238 pages).

L'ouvrage comprend quatre parties principales. I. Développement numérique de groupes confessionnels en Hongrie. II. Caractéristiques statiques de leur composition; leur répartition territoriale. III. Caractéristiques dynamiques (nuptialité, natalité et fécondité, mortalité). IV. Caractéristiques économiques et sociales.

La Hongrie est un pays qui se prête bien à des études de ce genre, étant donné l'importance des divers groupes confessionnels qui y ont été recensés en 1930.

Religion	Mille habitants	Proportion pour 100 habitants	Accroissement de 1920 à 1930
Romains-catholiques.	5.610	64,9	1,1
Calvinistes	1.813	20,9	0,9
Luthériens	510	6,2	0,8
Juifs.	445	5,1	0,6
Autres.	270	2,9	1,1
Ensemble.	8.688	100,0	0,9

L'A. s'est livré à une étude très complète des données statistiques qu'il a pu rassembler dans les recensements et dans les statistiques du mouvement naturel de la population, en remontant dans le passé presque vers 1870-1880. Les conclusions, formulées dans la III^e partie, auraient été beaucoup plus probantes, s'il avait pu calculer, pour les divers groupes professionnels, de véritables taux par âge pour la nuptialité, la natalité et la mortalité. On signalera simplement ici les coefficients de mortalité infantile établis pour la période 1926-1930. Décès d'enfants de moins d'un

an pour 1.000 nés vivants : Israélites 106; Catholiques romains, 185; catholiques grecs, 190; Calvinistes, 189; Luthériens, 175. La mortalité infantile semble donc beaucoup plus faible chez les Israélites que dans les autres groupes confessionnels. La seule question qui peut se poser est de savoir si la déclaration des naissances est faite régulièrement, dans les mêmes délais, par les ressortissants aux différentes religions. S. Szule (1) a, en effet, indiqué qu'en Pologne, c'est surtout dans les familles appartenant au judaïsme que plus de la moitié des naissances sont déclarées avec un retard dépassant six mois.

H. BUNLE.

IV

NÉCROLOGIE

G. CALLON

Nous avons appris avec une peine réelle le décès de notre collègue M. l'inspecteur général Callon, dont tous nos collègues ont apprécié l'infatigable activité. Né à Paris le 30 novembre 1852, il entra à l'École polytechnique puis à l'École des Ponts et Chaussées en 1873 et fut nommé ingénieur ordinaire en 1876; chargé d'une importante mission en Autriche, il revint en France et fut chargé du contrôle des routes au Mans; c'est lui qui construisit le fameux pont en X de cette ville, pont qui fait toujours l'étonnement des visiteurs du Mans; il passa quelque temps à Meaux puis fut nommé à Paris au service municipal des travaux en 1887; en 1892, il fut appelé à Albi où il construisit le beau viaduc du Viaur.

Sa carrière se continue à Auxerre (1895-1902) puis à Paris au contrôle de la Compagnie des chemins de fer de l'Est (1902-1907), puis du Midi (1907-1912).

En 1915, il fut enfin nommé inspecteur général et prit sa retraite la même année; il est certain que ses convictions religieuses, qu'il n'a jamais cessé d'affirmer, ont nui à sa carrière; les travaux qu'il avait exécutés auraient dû être récompensés plus qu'ils ne l'ont été car il était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1892 et avait été oublié dans les promotions de notre ordre national.

Il n'a jamais cessé de travailler après sa mise à la retraite et j'ai eu l'occasion de présenter bien souvent les belles études qu'il a faites sur la démographie de chacun des départements français; pendant quelques années, c'était presque à chaque séance que j'avais le plaisir de correspondre avec lui pour le remercier de ses envois au nom de la Société.

Les questions relatives à la natalité le préoccupaient et il était inquiet du sort de notre pays. Ayant terminé ses études de démographie, il attendit la mort avec calme; il semblait avoir résisté à la maladie aussi longtemps qu'il n'avait pas achevé la tâche qu'il s'était fixée. Nous perdons un collègue que nous vénérons car il était un de nos doyens, mais il n'avait jamais cessé d'avoir la belle jeunesse d'un esprit magnifiquement ordonné. Il laisse à tous un remarquable exemple de labeur et par ces temps où la paresse semble érigée en divinité, il montre ce que l'on doit faire pour que la vie ait une raison d'être.

Je remercie personnellement son fils M. G. Callon, professeur au grand Séminaire d'Issy des compléments qu'il a bien voulu me donner sur la carrière de notre regretté collègue et le prie d'agréer nos bien sincères condoléances pour le deuil qui l'a frappé lui et ses frères et sœur.

A. BARRIOL.

(1) Problèmes démographiques de la Pologne. 1906, p. 158.